

„ autant de grimaces & de contorsions de corps,  
 „ que les Poètes en attribuent à la Prêtresse de  
 „ Delphe. Un grand nombre des plus célèbres  
 „ Médecins de *Paris* attesterent à Messieurs du  
 „ Parlement, qu'il n'y avoit rien que de naturel  
 „ dans cette prétenduë démoniaque. Il y en eut  
 „ même qui assurèrent Mr. l'Evêque de *Paris*;  
 „ qu'il n'y avoit nulle opération diabolique dans  
 „ tout le fracas qu'elle faisoit; mais beaucoup  
 „ d'hypocrisie & peu de maladie." *Nihil in spi-*  
*ritu, multa facta, pauca à morbo esse.* Mr. Bayle  
 parle encore de certains Fanatiques d'Angleterre,  
 „ que l'on assure écumer, rouler les yeux, trem-  
 „ bler, & faire mille autres postures violentes,  
 „ lorsqu'ils s'imaginent, ou qu'ils veulent que  
 „ l'on s'imagine que l'esprit de Dieu descend  
 „ sur eux.

Au jugement donc de Mr. Bayle & des Méde-  
 cins, toutes ces Convulsions n'ont rien d'assez sur-  
 humana pour être imputées au démon; comment  
 espère-t-on que les gens censés les prendront pour  
 des opérations toutes divines? L'Auteur a peu ga-  
 gné à vouloir épargner ceux qui érigent les Con-  
 vulsions en miracles; ils se sont reconnus dans  
 ces Convulsions feintes & dans le Discours de  
 Bayle. Et il nous apprend par une Lettre fort  
 étenduë que dans leurs nouvelles Ecclésiastiques  
 du 6 Septembre de l'année dernière, ils le traitent  
 d'Athée & de Spinoziste, eux qui s'y connoissent,  
 parce qu'il a défini la Nature, l'ordre que le Sou-  
 verain-Etre a établi dans l'univers. Il auroit ap-  
 paremment évité cette accusation de leur part,  
 s'il avoit effacé de sa définition *cet Etre Souve-*  
*rain*, & qu'il eût donné le reste pour la défini-  
 tion de Dieu même.

III. Une Société à *Verone* commencera dans  
 un an, ou peut être un peu plus, à faire imprimer